Le réseau prioritaire combat les addictions au tout numérique

École primaire de Moïse-Lévy et collège Romé de l'Isle main dans la main. Les deux établissements scolaires aux Capucins ont travaillé de concert, entre élèves de CM1-CM2 et de 5e , pour interagir sur les dangers représentés par une utilisation malsaine des différents écrans.

Élèves de primaire et collégiens ont travaillé de concert pour interagir sur les dangers représentés par une utilisation malsaine des différents écrans. Photo ER /Maxime CHEVRIER

Du ludique, des petites saynètes jouées, devant les parents. Vendredi après-midi, dans le hall de l'école Moïse-Lévy, l'ambiance était joyeuse. Entre ces élèves de primaire (deux classes de CM1-CM2) et ces collégiens (une classe de 5e), le courant est tellement bien passé qu'il en est ressorti de vrais échanges. Le regard que ces jeunes ont sur les dangers représentés par l'utilisation abusive du téléphone ou autres tablettes a été marquant.

Les intéressés s'y étaient préparés puisque les 5e répétaient, depuis un moment déjà, ces saynètes avec leur professeur de Français (Mme Gresanleux), tandis que l'Association nationale de prévention en alcoologie et addictologie (ANPAA), représentée par Mme Chauvet, avait préparé le terrain en amont, avec tous les 5e de Romé, mais aussi avec une sensibilisation chez les élèves du premier degré.

Conséquences sur la santé

À chaud, à travers les échanges, ce travail n'a pas été vain. Reste, bien sûr, la saine application dans le huis clos familial. Une autre histoire. Car cette addiction au tout numérique est devenue, ces dernières années, un vrai enjeu de santé publique. En ciblant également des « contenus inadaptés », Danielle Canot, principale de Romé de l'Isle, avait ce constat : *« Les élèves passent beaucoup d'heures sur les jeux vidéo au détriment des relations interpersonnelles au sein de la famille et au détriment du sommeil. Il en résulte des problèmes de concentration, une somnolence, une certaine agressivité dans les relations avec les pairs ».*

Infirmière au collège et dans le réseau prioritaire des Capucins, Emilie Lollier ne disait pas autre chose. *« On voit bien les conséquences que cela peut avoir sur la santé, via la fatigue, mais aussi sur l'alimentation ».* Pas question néanmoins « d'interdire », pour ne pas braquer, même si l'on sait que le téléphone portable au collège est proscrit, depuis la rentrée de

septembre. *« Etre injonctif ne suffit pas, on le sait bien. Il est surtout important de réapprendre à communiquer autrement »,* glisse Jérôme Jeandel, le directeur de l'école Moïse-Lévy.

Pas d'écran avant l'âge de 3 ans

Aux parents, les responsables d'établissements ont rappelé quelques règles de base qui font réfléchir, par rapport aux tendances observées. Pas d'écran avant l'âge de 3 ans, jeux vidéos, sous surveillance des parents, à partir de 6 ans, utilisation contrôlée d'Internet à partir de 9 ans et réseaux sociaux à partir de 12 ans.

Une norme de moins en moins respectée.

« Il y avait, sur le sujet, une forte demande de prévention. Cela fait partie de nos missions », Jérôme Jeandel Directeur de l'école Moïse-Lévy